

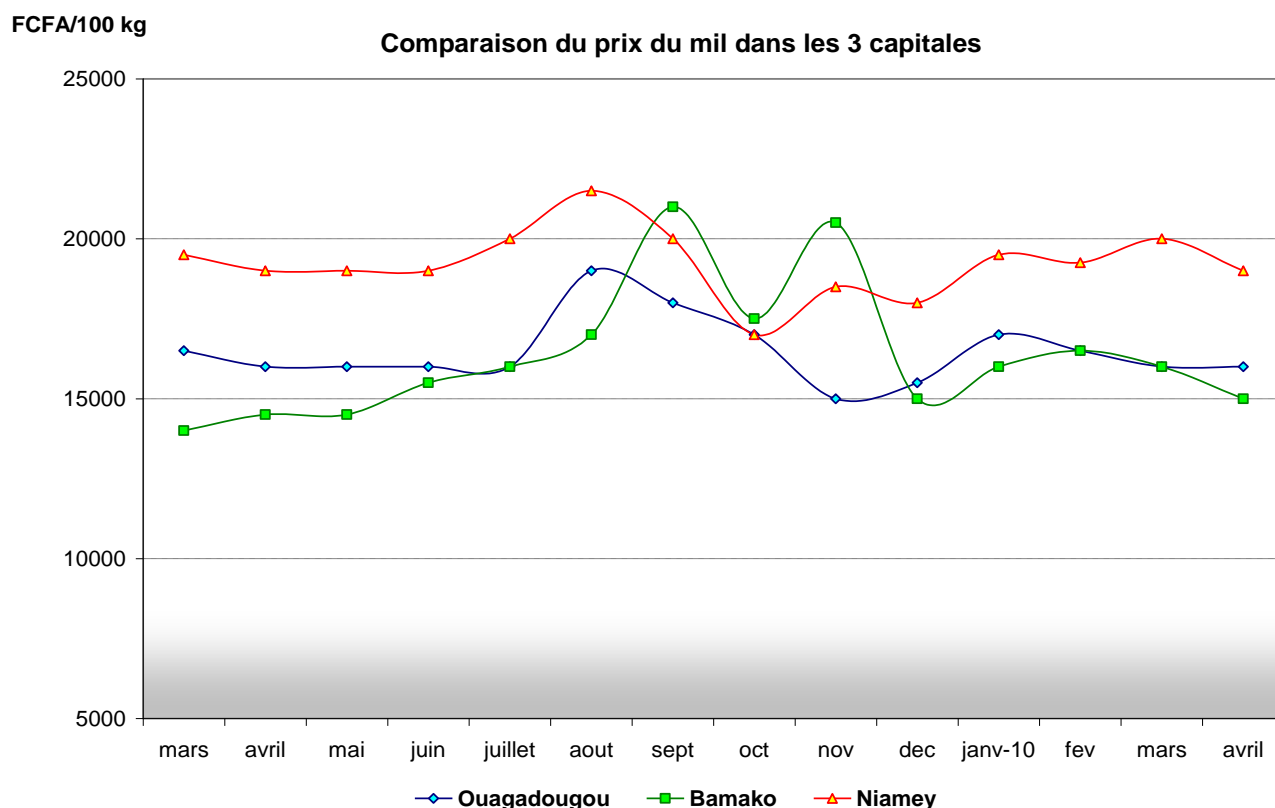
Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°108 - début avril 2010

Déficit céréalier conséquent et déficit de pâturage au Niger et au Nord Est Mali, mais, suite aux interventions, les prix restent relativement stables

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil en avril 2010 :

Prix par rapport à mars 2010 :

-7% à Bamako, stables à Ouaga, -5% à Niamey

Prix par rapport à avril 2009 :

+3% à Bamako, stables à Ouaga, stables à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

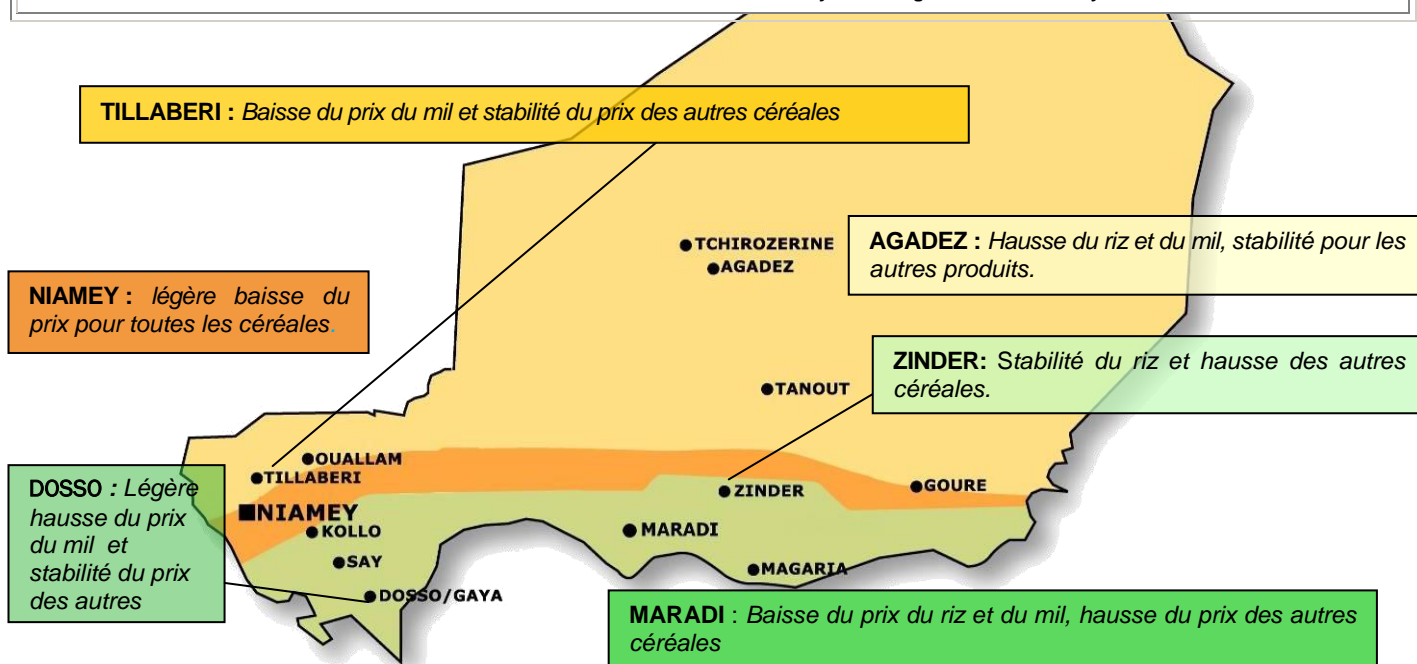
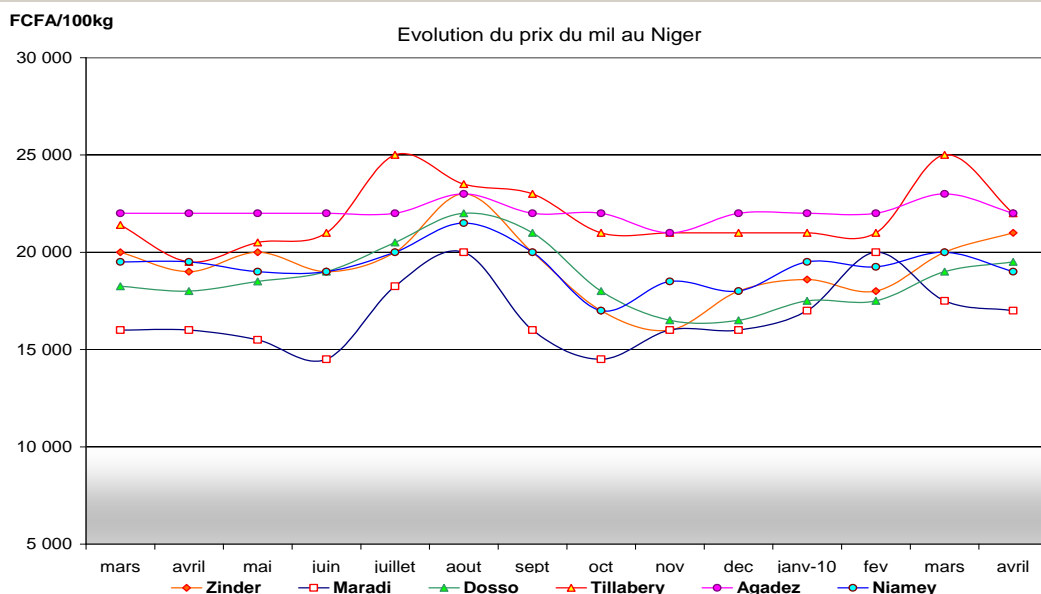
Source : OMA et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	45 000	21 000	20 000	21 000
Maradi	Grand marché	37 000	17 000	17 000	19 500
Dosso	Grand marché	36 000	19 500	18 000	16 500
Tillabéri	Tillabéri commune	37 000	22 000	22 000	20 500
Agadez	Marché de l'Est	40 000	22 000	22 000	24 000
Niamey	Katako	35 000	19 000	16 500	17 000

Commentaire général : Début avril, la tendance générale des prix est à la stabilité ou à la baisse pour le mil et le riz. Les baisses les plus significatives ont été observées sur les marchés de Tillabéri (-12% le mil), de Maradi -7,5% pour le riz). Toutefois, des hausses de faible ampleur ont été observées particulièrement sur le marché de Zinder pour toutes les céréales sèches (+5%) et celui de Maradi pour le maïs (+8%) et le sorgho (+3%). La stabilité ou la baisse des prix des céréales est liée aux effets conjugués de l'arrêt de l'opération d'achat direct du mil auprès des producteurs initiée par le gouvernement (à 20.000 FCFA/ 100 kg), du démarrage de la « vente des céréales à prix modérés » sur l'ensemble du pays (à 13.000 FCFA/100 kg) et de la forte consommation des produits maraîchers voire même des graines sauvages dans certaines localités très vulnérables. La hausse légère constatée sur les marchés limitrophes du Nigéria (Zinder et Maradi) s'explique par un ralentissement des importations des céréales en provenance de ce pays suite à un affaiblissement de la demande commerciale.

L'analyse spatiale des prix des céréales classe le marché d'Agadez au premier rang des plus chers, suivi par Tillabéri, Zinder, Dosso, Niamey et Maradi. Comparé à début avril 2009, ces prix sont en baisse pour le riz (2 à 22%) et pour le maïs à Dosso, Agadez et Niamey. Ils sont globalement en hausse pour le mil (6 à 12%) et pour le sorgho (10 à 22%).

Analyse de l'évolution des prix par produit : **Riz :** baisse à Maradi et Niamey, stabilité sur les autres marchés. **Mil :** hausse à Zinder et Dosso, baisse sur les autres marchés. **Sorgho :** hausse à Zinder et Maradi, légère baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés. **Maïs :** hausse à Zinder et Maradi, légère baisse à Niamey et stabilité sur les autres marchés.



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

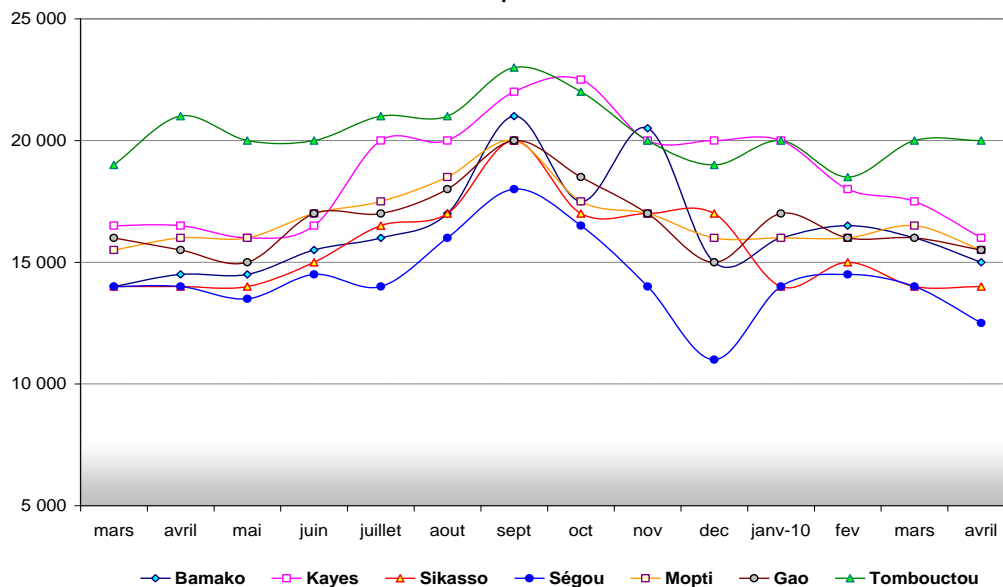
Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz Local	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Bamako	Bagadadji	30 000	28 000	15 000	14 000	13 500
Kayes	Kayes centre	38 000	30 000	16 000	15 000	14 500
Sikasso	Sikasso centre	30 000	29 000	14 000	12 500	12 500
Ségou	Ségou centre	27 500	30 000	12 500	12 500	15 000
Mopti	Mopti digue	31 500	29 000	15 500	15 000	15 000
Gao	Parcage	38 000	29 500	15 500	15 500	15 500
Tombouctou	Yoobouber	31 000	30 000	20 000	17 500	15 000

Commentaire général : Hormis quelques cas isolés de hausse (cas du riz importé à Kayes et du sorgho à Tombouctou), le marché se caractérise par une stabilité ou par la poursuite de la baisse de prix avec la fin des achats institutionnels créant une certaine morosité sur les marchés. Les prix sont pour la plupart inférieurs à ceux de l'an passé à la même période

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Seul le mil en baisse de -6% car la demande baisse par rapport à l'offre sur le marché en raison de la fin des achats institutionnels. Pour les autres céréales c'est la stabilité par rapport au mois dernier

TOMBOUCTOU : Stabilité générale pour toutes les céréales à l'exception du sorgho qui est en hausse de +3%. Une certaine stabilité d'approvisionnement du marché explique cette situation

KAYES Stabilité du sorgho et du riz local ; hausse de +5% pour le riz importé ; baisse de -8,5% pour le mil et de -3% pour le maïs, consecutive à l'augmentation des offres issues des récoltes locales et à la baisse de la demande

GAO : Baisse pour toutes les céréales à l'exception du riz local Gambiaka qui est stable. La baisse s'explique par le niveau d'approvisionnement satisfaisant; elle est de -6% pour le maïs ; -3% pour le mil et le sorgho et -2% pour le riz importé

BAMAKO : Stabilité pour le sorgho et pour le riz local Gambiaka, baisse continue des autres céréales : -7% pour le maïs ; -6% pour mil et -2% pour le riz importé, ceci en raison de l'amélioration de l'offre par rapport à la demande

SÉGOU : Stabilité pour le riz importé et le maïs et baisse pour les autres céréales : -11% pour le mil et le sorgho et -5% pour le riz local Gambiaka. Comme le mois dernier, la fin des achats institutionnels se répercute sur l'évolution des prix

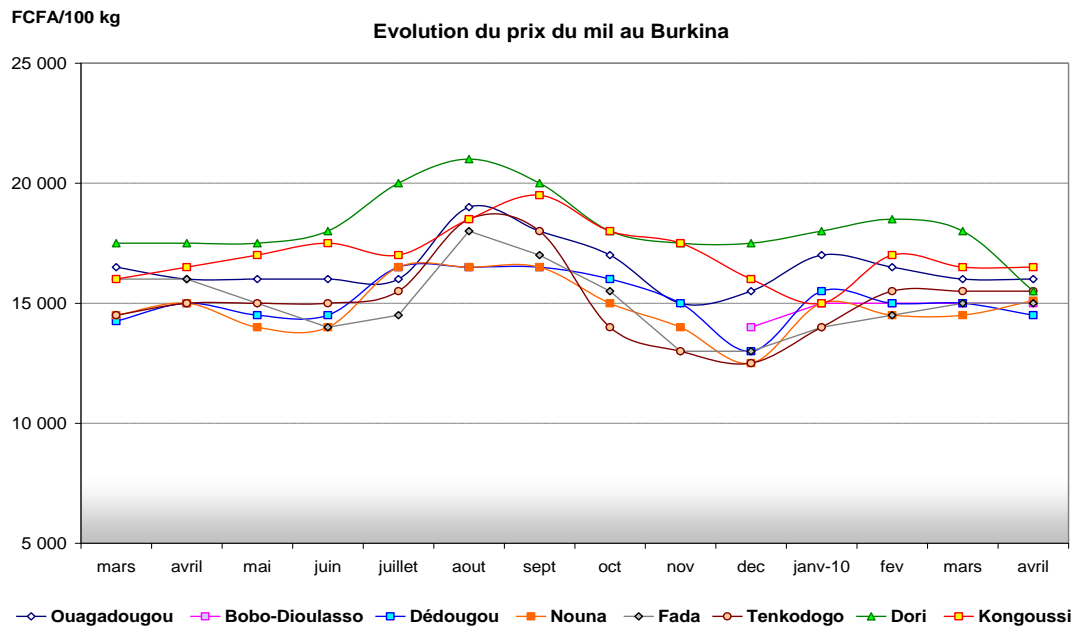
SIKASSO : Stabilité générale pour toutes les céréales par rapport au mois passé ; une certaine morosité s'installe sur les marchés après les achats institutionnels PAM et OPAM

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	32 000	16 000	14 000	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	37 500	15 000	12 000	12 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 500	13 000	13 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché Nouna	40 000	15 100	13 500	15 100
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	15 000	14 000	14 250
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	15 500	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	38 000	15 500	15 500	15 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	16 500	16 000	14 750

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, les prix sont stationnaires avec une tendance à la baisse, exception faite de Nouna dans la Kossi où l'on a relevé des hausses sur le prix du mil et du maïs



SAHEL : Stabilité du maïs, baisse du mil de -3% et du sorgho de -3%. La baisse du prix des céréales est due à une très bonne disponibilité des stocks et à un bon approvisionnement du marché par les banques de céréales et les commerçants

BAM : Stabilité du mil et du sorgho, baisse du maïs de -2%. Les approvisionnements à partir des zones excédentaires ont permis d'accroître l'approvisionnement des marchés. Cela explique la stabilité des prix au cours de la période

OUAGA : Stabilité du mil et du sorgho, baisse du prix du mil -4%. On relève un bon niveau d'approvisionnement des marchés avec pour conséquence la stabilité ou une tendance à la baisse des prix

KOSSI : Stabilité du sorgho, hausse du mil de +4% et du maïs de +16%. La demande des opérateurs céréaliers venant des zones déficitaires a connu une hausse au cours du mois. Cela explique la hausse des prix

GOURMA : Stabilité du mil et du sorgho, baisse du maïs de -2%. L'offre et la demande de céréales sont restées stationnaires au cours du mois tandis que l'approvisionnement du marché reste constant, d'où cette stabilité des prix

HAUTS BASSINS : Stabilité du mil. Baisse du prix sorgho -4% et hausse du maïs +4%. Les stocks chez les producteurs et les commerçants sont importants tandis que la demande des consommateurs reste stable

MOUHOUN : Baisse du mil -3% et du sorgho -7%, stabilité du maïs. La bonne disponibilité des stocks de céréales sur les marchés a contribué à la baisse des prix dans la zone au cours de la période.

CENTRE - EST : Stabilité du prix des céréales. Le bon niveau d'approvisionnement du marché s'est maintenu avec une tendance à l'amélioration comparativement au mois précédent

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

La situation alimentaire reste difficile dans certaines localités où il est observé un déplacement massif des populations et une consommation des graines sauvages. Néanmoins, la situation des marchés indique globalement une stabilité des prix des céréales. En effet, la disponibilité des produits de contre saison sur les marchés et l'opération « vente de céréales à prix modéré » lancée par le gouvernement ont eu un effet positif. La communauté internationale se mobilise pour accompagner l'Etat dans la gestion de la crise alimentaire qui se confirme localement pour les personnes et pour le cheptel. L'évolution positive de la situation alimentaire dans les prochains mois dépendra des efforts de mobilisation de l'aide internationale et des moyens nationaux.

Agadez : Relative stabilité. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales et en produits maraîchers engendrant une stabilité précaire des prix. En dépit de l'accalmie observée au plan sécuritaire, les activités touristiques sont toujours au ralenti. Cependant, le lancement de la « vente des céréales à prix modéré » couplée aux travaux de « cash for work » sont susceptibles d'atténuer momentanément les difficultés des personnes concernées. Au plan pastoral, le déficit fourrager enregistré à l'issue de la campagne 2009 laisse présager de difficultés alimentaires pour le bétail.

Zinder : Nonobstant un affaiblissement des importations des céréales en provenance du Nigéria ayant engendré une réduction du niveau d'approvisionnement des marchés et une légère hausse des prix des céréales, la situation alimentaire est globalement calme. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales et en produits maraîchers. Néanmoins, la consommation des graines sauvages dans certains départements nord de la région et les déplacements vers les centres villes indiquent une dégradation de la situation alimentaire dans certaines localités de la région. Toutefois, le démarrage de « la vente des céréales à prix modéré » par le gouvernement dans la zone et la présence massive de produits maraîchers sur les marchés sont susceptibles de maintenir stable la situation alimentaire dans plusieurs localités, notamment dans la partie sud de la région.

Maradi : La situation alimentaire est globalement satisfaisante même si les zones nord (Dakoro et Mayahi) connaissent des situations plus difficiles. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales malgré une légère hausse des prix consécutive à un affaiblissement des importations du Nigéria. La présence massive des produits maraîchers notamment les légumes et les tubercules, et « la vente des céréales à prix modéré » constituent des facteurs favorables à une stabilité momentanée de la situation alimentaire dans la région.

Tillabéri : La situation alimentaire est globalement précaire voire critique (départements de Ouallam et Tillabéri). Les marchés sont bien approvisionnés en céréales et en produits maraîchers mais le faible niveau des revenus des populations limite leur accessibilité aux biens de consommation. Les opérations de « ventes de céréales à prix modéré » renforcent l'accessibilité aux céréales. Dans les prochains mois, la sécurité alimentaire pourrait être renforcée dans certaines zones riveraines du fleuve grâce la production de riz sur les périmètres irrigués.

Dosso : La situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales hormis le sorgho. Le prix du mil est en légère hausse et ceux des autres produits sont stables. La présence du maraîchage et des tubercules sur les marchés et les opérations de « vente de céréales à prix modéré » sont susceptibles de maintenir momentanément la situation alimentaire stable.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est globalement satisfaisante, malgré une situation de vulnérabilité dans 43 communes situées dans la partie Nord-Est du pays : 23 en difficultés alimentaires et 20 autres en difficultés économiques. Un plan d'urgence consiste à acheminer 2.000 tonnes de riz subventionné à 300 FCFA/kg vers la région de Kidal où le besoin est urgent : suite à l'accalmie sécuritaire, un retour des populations est observé dans la région. Dans les 23 communes déclarées à risque alimentaire, il est prévu la distribution de 7.000 tonnes de riz pour le renforcement des banques de céréales, et l'acheminement de 4.000 tonnes d'aliments bétail (Gao, Tombouctou et Kidal). Les ventes d'intervention vont se poursuivre dans le nord du pays et la région de Kayes (certaines communes du cercle de Nioro du Sahel).

Bamako : La situation alimentaire est bonne. Les disponibilités céréalières sur les marchés sont en augmentation.

Kayes : La situation alimentaire demeure normale, sauf dans 6 communes du cercle de Nioro du Sahel déclarées en difficulté économique. Les disponibilités céréalières sont moyennes. Les stocks BC déclarés sont de 498 tonnes et les stocks OPAM sont toujours de 1.380 tonnes de sorgho en SNS et 3.000 tonnes de riz importé.

Sikasso : La situation alimentaire demeure normale. Les marchés restent suffisamment approvisionnés en céréales locales, l'offre paraît stable par rapport au mois passé avec l'écoulement lent des achats institutionnels.

Ségou : La situation demeure bonne. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks OPAM sont de 16.756 tonnes de mil et sorgho en SNS, 8.014 tonnes de riz en stock d'intervention dont 5.675 tonnes de riz local.

Mopti : La situation alimentaire est normale, caractérisée par une offre céréalière suffisante, en augmentation surtout en riz local. Les stocks OPAM sont de 10.247 tonnes en mil et sorgho en SNS et 3.879 tonnes de riz, en baisse par rapport au mois dernier suite à un transfert pour Kidal.

Gao : Si la situation alimentaire demeure globalement satisfaisante, des cas préoccupants sont visibles. La production locale de la région ne peut couvrir que 22% de ses besoins céréaliers avec un déficit de 90.845 tonnes. Par ailleurs, les conditions générales d'élevage sont moyennes à très mauvaises. La situation est préoccupante et mobilise les acteurs sur des interventions d'urgence. L'équivalent chèvre/mil continue de baisser en raison de la perte en qualité du bétail.

Tombouctou : La situation alimentaire est encore satisfaisante mais la situation des éleveurs doit être surveillée de près en raison des problèmes de pâturage. L'OPAM détient 2.885 tonnes de mil/sorgho en SNS et des stocks d'intervention de 61 tonnes de mil et 0,7 tonnes de riz local à travers la région.

2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays (suite)

APROSSA – Burkina

En général, les régions suivies en matière de sécurité alimentaire se caractérisent par une bonne disponibilité des stocks de céréales sur les marchés et l'existence des stocks familiaux abondant dans les ménages ruraux.

Hauts Bassins : La disponibilité alimentaire dans la région s'est améliorée au cours du mois.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante pour les populations. Elle se caractérise par la présence de céréales, de produits maraîchers et de tubercules en abondance.

Kossi : La situation alimentaire et l'accessibilité alimentaire des populations sont bonnes à l'instar du Mouhoun voisin. La hausse des prix de marché, due à l'accroissement de la demande des commerçants venant des zones déficitaires, n'affecte pas la situation alimentaire dans les ménages.

Gourma : La situation alimentaire reste satisfaisante. Des stocks sont disponibles chez les paysans et sur les marchés. Les produits maraîchers et fruitiers participent largement à la diversification de la ration alimentaire des ménages.

Centre Est : La disponibilité a été satisfaisante ce mois-ci, contribuant ainsi à la stabilisation de la situation alimentaire.

Sahel : La situation alimentaire est stable et bonne. La vente de cheptel par les éleveurs leur permet de s'approvisionner en céréales sur les marchés. De plus, les productions maraîchères sont disponibles en abondance et contribuent à l'amélioration qualitative de l'alimentation des populations.

Bam : La disponibilité des céréales et leur accessibilité se sont améliorées significativement au cours du mois. Les marchés ainsi que les banques de céréales sont bien approvisionnés, facilitant l'accès physique des ménages aux céréales.

3- Campagne agricole

Niger

Le bilan céréalier 2009-2010 a été revu à la baisse. Le bilan brut (sans le solde importation/exportation) est estimé déficitaire de 254.000 tonnes, soit 7% des besoins nationaux. La situation alimentaire ou économique est difficile pour près de 50% de la population. De sérieuses inquiétudes se confirment localement pour les éleveurs et leur cheptel.

Début avril, la campagne agricole se caractérise par :

- 1) Une intensité plus faible des activités de maraîchage compte tenu de l'assèchement de points d'eau. Les produits maraîchers, notamment les tubercules (patate douce) et l'oignon, sont disponibles en quantités sur les marchés.
- 2) La poursuite des activités de la campagne saison sèche de riz sur les périmètres irrigués à maîtrise totale de l'eau. Le stade varie de la montaison à la maturité avec une dominance l'épiaison.

Les préparatifs de la campagne agricole hivernale 2010. Au vu du déficit enregistré dans plusieurs localités et de la qualité des produits obtenus, un besoin pressant en semences se fait sentir pour la grande majorité des producteurs.

Mali

La campagne reste marquée par la poursuite des activités de maraîchage et de contre saison, par les activités de commercialisation et par l'évaluation des résultats de production et des perspectives alimentaires.

S'agissant des cultures de décrue, contre-saison et maraîchères, les activités de production se poursuivent à travers le pays et avec intensité, permettant ainsi aux populations concernées de renforcer non seulement leur production mais aussi de diversifier l'alimentation et de procurer des revenus à ceux qui la pratiquent. Les semis arrivés à maturité ou récoltés sont actuellement sur le marché à des prix encore abordables.

Si le bilan céréalier n'est toujours pas connu, la production céréalière totale pour la campagne 2009/2010 est estimée à 6.334.442 tonnes toutes céréales confondues, en hausse de 28% par rapport à la campagne précédente (4.925.605 tonnes en 2008/2009) selon la CPS/SDR. Il faut noter que cette prévision n'a pas été acceptée par le RPCA (Réseau de Prévention des Crises Alimentaires) car la procédure d'enquête a été jugée non conforme par le CILSS.

Malgré la bonne production agricole dans le pays, 43 communes sont déclarées à risque dont 23 en difficultés alimentaires et 20 en difficultés économiques. Ces 43 communes sont des régions de Gao (17), Kidal (11), Kayes (6), Tombouctou (5), Koulikoro (5) et Mopti (1).

Les conditions générales d'élevage sont moyennes à très mauvaises dans le Nord-Est du pays. Les pâturages sont mauvais à très mauvais suivant les parcours, en raison de la forte dégradation consécutive à des charges rarement observées dans cette zone depuis le mois de février selon les spécialistes.

Burkina

Le mois de mars a été caractérisé par l'intensification de l'harmattan (vents chauds chargés de poussière) à travers l'ensemble du pays. On a également enregistré des baisses importantes du niveau des points d'eau voire même leur tarissement dans certaines localités du nord. En milieu rural, cela a pour conséquence immédiate des difficultés d'approvisionnement en eau des populations et des animaux. On a relevé des déplacements d'éleveurs et leurs troupeaux à la recherche de fourrage et de points d'eau dans la région du Sahel et du Nord.

Localement, les activités maraîchères sont aussi à la baisse bien que restant l'occupation dominante des populations en cette période sèche. En outre, les activités préparatoires des champs sont de plus en plus intenses dans bon nombre de localités. A l'approche de la campagne agricole 2010/2011, les préoccupations des producteurs restent l'accès à des intrants de qualité (semences et engrais). Des réponses adaptées devront être apportées au cours des deux prochains mois à travers leurs organisations professionnelles en partenariat avec l'Etat, ses partenaires, les fournisseurs d'intrants agricoles, les ONG et projets de développement du milieu rural.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

▪ Actions d'urgence :

Suite à l'appel lancé par les autorités, la communauté internationale se mobilise :

- Le royaume du Maroc a fait un don de 105 tonnes de vivres et de produits pharmaceutiques et d'une enveloppe de 300 millions de FCFA,
- Les organisations du système des Nations Unies ont élaboré et présenté le 7 avril 2010 un plan d'action humanitaire d'urgence d'un montant de 190 millions de dollars. Selon le communiqué de presse, sur cette somme, 57 millions de dollars ont d'ores et déjà été promis ou reçus et ce sont donc 133 millions qui restent à trouver pour atténuer l'insécurité alimentaire et la malnutrition.
- Les autres partenaires se mobilisent également.

▪ Actions développement :

- Poursuite de l'opération « vente des céréales à prix modérés aux populations » par l'Etat sur toute l'étendue du territoire et au cours de laquelle 60.000 tonnes seront cédées aux populations au prix de 13.000 FCFA le sac de 100 kg,
- Réalisation dans plusieurs zones d'actions à haute intensité de main d'œuvre sous forme de « cash for work » afin de permettre aux populations concernées de se procurer des revenus pour l'achat des céréales.

Mali

▪ Actions d'urgence :

- Distribution alimentaire gratuite en cours de 6.970 tonnes de céréales à 258.000 personnes dans 23 communes à Gao et Kidal et acheminement de 4.000 tonnes d'aliment bétail au prix carreau usine dont 2.000 à Gao, 1.000 à Tombouctou et à Kidal.

▪ Actions d'appui sécurité alimentaire :

- Distribution PAM de 256,9 tonnes de vivres dans le cadre PRRO et VCT/VPF à Gao,
- Poursuite des ventes d'intervention par l'OPAM,
- 22 au 26 mars à Bamako : Congrès International du riz : Plaidoyer pour une souveraineté alimentaire.

Burkina

▪ Actions d'urgence : Néant

▪ Actions de développement :

- **29 au 30/03** : Atelier sous régional de réflexion sur le développement des chaînes de valeur mil/sorgho dans la région ouest Africaine, organisé par E-ATP à Ouaga.
- **26/03** : Lancement par l'ONG Italienne CISV à Bobo-Dioulasso du « Projet d'amélioration durable de la production et de promotion de l'accès aux céréales de base au Burkina Faso », financé par la CE.

▪ Forum sécurité alimentaire :

- **24/03** : Organisation de la première bourse céréalière régionale des Hauts Bassins par Afrique Verte Burkina en partenariat avec Intermon Oxfam et la FEPAB, section de Hauts Bassins. (voir plus bas)

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA - Niger

▪ Formations :

- **Comptabilité gestion niveau 2 :**
2 sessions à Ouallam :
 - du 11 au 13 mars : 29 participants.
 - du 18 au 20 mars : 28 participants
- **Techniques de négociation :**
1 session à Ouallam :
 - 23- 24 mars : 14 responsables de l'union
- **Techniques de Transformation niveau 1 :**
1 session à Niamey
 - du 28 au 30 mars : 15 participantes
- **Techniques de Transformation niveau 3 :**
2 sessions :
 - à Zinder du 16 au 18 mars : 18 participantes.
 - à Say du 1 au 3 mars: 24 participantes.
- **Structuration niveau 1 : 1 session à Niamey**
 - du 25 au 26 mars : 15 participantes

- **Techniques de stockage et de conservation des produits transformés : 1 session à Say**
 - du 16 au 17 mars : 25 participantes
- **Gestion des UT : 1 session à Say**
 - du 23 au 25 mars : 25 participantes
- **Administration fonctionnement des OP et Unions : 1 session à Zinder**
 - du 25 au 27 mars : 24 participantes.

▪ **Appuis conseils** : Appui à la structuration des OP bénéficiaires des banques de semences

▪ **Autres** : le 15 mars : Atelier d'échanges à Zinder sur les activités du projet « *Renforcement de la sécurité alimentaire et lutte contre la pauvreté des femmes par l'accroissement de la production agricole et la transformation des céréales locales dans la région de Zinder* »

AMASSA - Mali

▪ Formations :

- **Formation Alphabétisation :**
 - 15-20 et 22-27/03, 2 sessions de recyclage en bambara pour 42 auditeurs à Koutiala,
 - 17-20/03, une session de recyclage en dogon à Bandiagara pour 20 participants.
- **Formation qualité céréales**
 - 20-21/03, formation de 20 auditeurs à Niono,
- **Formation Elus dans la Sécurité alimentaire**
 - 18-19/03, Formation à Tombouctou de 21 élus
- **Formation en commercialisation :**
 - 16-17/03, session pour 25 participants à Gao.
- **Formation en Gestion/comptabilité :**
 - 13-14/03, Niveau 2 pour 30 auditeurs Douentza
- **Formation en crédit**
 - 16-20/03, 2 sessions pour 42 femmes à Kayes.
- **Formation en technologies alimentaires :**
 - 20-22/03, 38 auditrices à Bamako en Qualité.

▪ Actions de commercialisation :

- **Organisation mini bourse à Diéma** : Offres : 718 t., Demandes ; 167 t., Transactions : 46 t.

- **Organisation Bourse Nationale Ségo** : Offres : 45.526 t., Demandes : 20.932 t., Transactions : 2.296 t. pour 313.845.250 FCFA
- **Préparatifs participations FIARA et SIAGRI**, pour avril 2010 : 60 t. de sorgho par une association d'immigrés de Kayes avec un opérateur privé de Koutiala pour 8.850.000 Fcfa

▪ **Appuis conseils** : Suivi de la mise en œuvre des actions de commercialisation et contrats signés, mise en place de comités de sélection et de suivi des OP devant bénéficier des stocks prévention crise à Mopti, Tombouctou et Gao, appui dynamisation du processus de promotion des 3 chaînes riz PASSIP.

▪ **Autres** : AMASSA AV Mali renforce les stocks BC des régions de Mopti, Tombouctou et Gao avec 100 tonnes de mil, équipe 11 PIV en motopompes, distribue 2 tonnes de semences de riz, 12 tonnes d'engrais et 30 tonnes de semences de mil, sur financement CE.

APROSSA - Burkina

▪ Formations :

- 18/03 : atelier sur la mise place et la gestion des fonds de soutien à la collecte dans les Hauts Bassins, 32 participants dont 13 femmes, à Bobo
- 22 au 23/03 : documents d'une OP, 30 auditeurs dont 11 femmes, de 18 OP, Dédougou.
- 25 au 28/03 : Gestion comptabilité niveau 4, 22 gestionnaires de BC dont 9 femmes, de 11 OP, à Koupéla.
- 24/02 : Atelier de sensibilisation sur le crédit des membres du RTCF Banfora et l'Association Professionnelle des Artisans de Banfora.
- 26/03 : Contractualisation, 30 participants dont 9 femmes, 21 OP du Sahel à Dori.
- 16 au 18/03 : Techniques de stockage, 23 participant dont 3 femmes, de 17 OP à Boulsa,

- 22 au 24/03 : techniques de conservation, 24 participants dont 2 femmes, de 17 OP à Kaya

▪ Appui commercialisation :

- 24 /03 : Bourse régionale des Hauts Bassins regroupant 63 participants (producteurs, transformatrices, commerçant et structures d'appui et étatiques). Offre de vente : 4533,5 t., offre d'achat : 587 t., Transactions : 316 t., Livraison de 196 tonnes de sorgho blanc, maïs et mil par des OP/OC suivis par Afrique Verte à la SONAGESS, aux OP du Sahel et unités de transformation d'une valeur de 31.749.000 FCFA.

▪ **Appuis conseil** : gestion du crédit UT et OP, animation des réunions de concertation avec les OP, suivi des transactions céréalières.